Mariage et foyer chretiens

Partie 2

Auteur	Ernst August Bremicker
Lieu	Lyon
Date	06.07.2013
Durée	01:03:14
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/eab028/mariage-et-foyer-chretiens

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Chers amis, soyez les bienvenus, particulièrement les enfants. Je suis très heureux de vous voir ici cet après-midi. Le sujet qui est devant nous aussi dans cette première réunion cet après-midi est le sujet du mariage, du mariage chrétien. Hier soir, nous avons vu que le mariage est un des dons de Dieu, des bons dons de Dieu qu'il nous a donnés, mais ce don de Dieu est lié à notre responsabilité. Il est à nous d'être heureux ou d'être pas heureux dans la vie conjugale.

Nous avons vu hier les grands principes du mariage dans l'Ancien Testament.

Cela veut dire particulièrement qu'un homme quittera sa mère et son père [00:01:03] et sera lié ou attaché à sa femme.

Le couple, c'est une unité, une unité de vie, d'amour et de service.

Et cette unité comprend l'homme entier, cela veut dire l'esprit, l'âme et le corps.

Et nous avons vu que le Nouveau Testament nous donne la confirmation de ce grand principe de l'Ancien Testament, qu'un homme quittera ses parents et sera lié à sa femme. C'est le Seigneur Jésus qui cite ce verset en Matthieu 19. C'est l'apôtre Paul qui en parle en 1 Corinthians 6. Et c'est de nouveau l'apôtre Paul qui cite ce verset de la Genèse en Éphésiens 5. [00:02:02] Et nous aimerions reprendre le fil cet après-midi en lisant Éphésiens 5. Éphésiens, Épitre aux Éphésiens, chapitre 5.

Nous commençons la lecture avec le verset 22. Éphésiens 5, 22. « Femmes, soyez soumises à votre propre mari comme au Seigneur, parce que le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'assemblée, lui le sauveur du corps.

Mais comme l'assemblée est soumise au Christ, ainsi que les femmes le soient aussi à leur mari en toutes choses. Marie, aimez vos propres femmes comme aussi le Christ a aimé l'assemblée [00:03:05] et s'est livrée lui-même pour elle afin qu'il la sanctifia en la purifiant par le lavage d'eau par la parole, afin que lui se présenta l'assemblée à lui-même glorieuse, n'ayant ni tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable. De même aussi, les maris doivent aimer leurs

propres femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa propre femme aime lui-même, car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il l'a nourrie et l'a chérie, comme aussi le Christ l'assemblée, car nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os. C'est pourquoi cela que l'homme laissera son père et sa mère [00:04:02] et sera joint à sa femme et les deux seront une seule chair. Ce mystère est grand, mais moi je parle relativement à Christ et à l'assemblée. Toutefois, que chacun de vous aussi en particulier aime sa propre femme comme lui-même et compte à la femme qu'elle craigne son mari. D'abord, jusqu'ici, la parole de Dieu.

Hier soir, nous avons eu la pensée devant nous que la relation terrestre et temporaire du mariage est une image préfigure cette relation céleste et éternelle, Christ et son assemblée.

Et en lisant les versets que nous venons de lire, on aimerait bien parler du Seigneur Jésus, du Christ et son assemblée. C'est la doctrine de ce passage, bien sûr, [00:05:02] mais notre sujet aujourd'hui ce n'est pas tellement Christ et l'assemblée, mais c'est la relation terrestre, les maris et les femmes, les relations entre nous. Ce texte parle des devoirs, de la position de la femme envers son mari et du mari envers sa femme. Et le grand modèle qui est devant nous, c'est Christ et l'assemblée. C'est une hauteur très élevée, n'est-ce pas ? Christ et l'assemblée, le modèle parfait qui règle les relations entre les maris et les femmes, entre un couple.

Ce que Christ fait pour l'assemblée, c'est le modèle pour nous, les maris.

[00:06:01] Ce que l'assemblée fait vis-à-vis de Christ, c'est le modèle pour nos femmes.

La première chose que j'aimerais souligner, et je commence par les maris, la plus grande partie de ce passage parle des maris, non pas des femmes. Alors je commence avec les maris, comme je suis un masculin. La première chose que ce texte nous dit, c'est que Christ est le chef de l'assemblée. Quelle pensée élevée, n'est-ce pas ? Christ est le chef de l'assemblée. Mais comme Christ est le chef de l'assemblée, le mari est le chef de sa femme.

Cela veut dire quoi ?

Il y a une note qui nous dit qu'il est la tête.

[00:07:03] Le chef, cela ne veut pas dire que le mari est le patron, qu'il est le directeur, qu'il est le commandant ou qu'il est le pacha de sa femme, n'est-ce pas ? Chef ne veut pas dire qu'il est le boss.

Non, chef, cela veut dire qu'il est la tête. Et cela veut dire quoi, la tête ? Cela veut dire que le mari a la responsabilité.

Il est responsable de donner la direction pour le couple. Il est le guide et la femme.

Elle n'est pas l'exécutante de ce que le mari dit. Les deux sont liés dans une unité parfaite.

Alors, le mari, nous, les maris, nous sommes la tête. [00:08:03] C'est un privilège d'être la tête, mais c'est aussi une responsabilité de vraiment donner une bonne direction. Nous avons l'exemple d'Abraham et Zaraï.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Une fois, Abraham était un bon conducteur. Quand Dieu disait quitte ton pays paternel, il a pris sa femme avec lui. Il était le conducteur et sa femme, elle est suivie. Mais un peu plus tard, Abraham est allé en Égypte.

Et sa femme, elle a suivi son mari. Et ce n'était pas un bon chemin, c'était un chemin de propre volonté. Et Abraham était responsable pour les choses qui sont passées en Égypte avec ce roi d'Égypte. [00:09:06] Alors, comme mari, nous avons cette première responsabilité d'être des conducteurs, d'être des têtes, donner la direction. Nous sommes le chef dans ce sens-là, mais pas le commandant ou le directeur d'un ménage.

La deuxième chose que j'aimerais souligner, il est dit que le Christ est le sauveur de l'assemblée. Cela veut dire quoi, sauveur ?

Quand nous pensons à Jésus, notre Seigneur, comme le sauveur, nous pensons tout d'abord qu'il nous a sauvés parce que nous étions perdus. Il est le sauveur parce qu'il est mort à la croix de Calvaire pour nous sauver. [00:10:05] Mais le mot sauveur a aussi un autre sens, le sens que le Seigneur nous est un soutien, une aide, un assistant.

Il nous donne de l'assistance. Ça, c'est la pensée ici.

Il nous donne ce que nous avons besoin. De ce sens, il est aussi le sauveur. Et nous, les maris, nous avons la responsabilité d'être un soutien pour nos chères femmes. Nous avons la responsabilité de les solliciter, d'être une aide pour eux dans leurs circonstances, de leur donner ce qu'ils ont besoin.

[00:11:03] Il faut avoir des yeux pour les besoins de nos femmes, besoins spirituels, besoins naturels.

Christ est le sauveur.

Il nous donne, nous, comme assemblée, tout ce que nous avons besoin d'eux. Et de la même manière, nous, comme maris, nous avons une responsabilité vis-à-vis de nos femmes. Il y a une troisième chose soulignée de ce passage, et ça c'est peut-être le cœur de ce passage. Il est dit que Christ a aimé son assemblée.

Il a aimé son assemblée et il en a donné la preuve en allant à la croix de Calvaire. Il s'est livré, il s'est donné lui-même pour l'assemblée. [00:12:02] C'était la preuve de son amour, la preuve la plus grande. Et toujours, le Seigneur Jésus aime son assemblée. Et de même, nous, les maris, nous sommes exhortés, ou plutôt encouragés, d'aimer nos femmes.

Il est dit trois fois que nous, les maris, doivons aimer nos femmes. Pourquoi est-ce que la parole de Dieu souligne cette pensée de l'amour du mari pour sa femme ? Parce que nous en avons besoin. Et nos femmes, chère Marie, nos femmes ont un grand besoin. Le besoin, le numéro un de nos femmes, c'est quoi ? C'est d'être aimées.

Si je poserais la question aux sœurs, je ne le ferais pas, mais si je le ferais, je suis sûr que vous êtes d'accord. [00:13:07] Le besoin numéro un de nos femmes, c'est d'être aimées.

Pour cette raison, trois fois, il est dit « Marie, aimez vos femmes ». Et l'apôtre dit « Comme aussi le Christ a aimé l'assemblée ». Quel modèle parfait !

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Quelle hauteur !

Personne n'oserait dire « J'aime ma femme comme le Christ a aimé l'assemblée ». Mais quand même, c'est exactement ce que l'apôtre Paul dit. Cela veut dire quoi, aimer sa femme ?

Des fiancés ou des jeunes mariés, ils se disent « Je t'aime ». N'est-ce pas ? C'est normal. [00:14:02] Un jeune homme qui est fiancé ou qui est jeune marié, il dit à sa femme « Je t'aime ». Et les femmes aiment entendre le mari qui dit « Je t'aime ». Même après 20 ou 30 ou 40 ans, il est toujours utile, il est toujours bon de dire à nos chères femmes « Je t'aime ».

Mais c'est une chose de dire « Je t'aime » et c'est une autre chose de donner la preuve que j'aime ma femme. Le Seigneur Jésus, il a aussi dit à ses disciples « Je vous ai aimé ». Il a dit cela, n'est-ce pas ? Dans l'évangile selon Jean, au moins à deux reprises, il a dit « Je vous ai aimé ». On peut le dire, on doit le dire. Mais il ne suffit pas de le dire.

[00:15:04] Le Seigneur Jésus, il a donné la preuve qu'il a aimé sa femme. Et pour cette raison, l'apôtre Jean nous exhorte, nous encourage de ne pas aimer de langue et de parole, mais en action et en vérité.

On peut dire « Je t'aime », mais il faut que nous donnons la preuve que c'est vrai. Dieu nous a aimés et il a donné son Fils, Jean 3, 16.

Le Seigneur Jésus nous a aimés et s'est donné ou livré lui-même pour nous ou pour moi, comme l'apôtre dit dans l'Épître aux Galates, 2, 20, ce beau verset. [00:16:01] Le Christ qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Aimer et donner, cela va toujours ensemble. Si nous aimons nos femmes, il faut donner quelque chose à nos femmes. Il faut donner du temps à nos femmes.

Il faut donner de l'intérêt à nos femmes.

Il faut donner de l'affection à nos femmes.

Il faut leur prêter l'oreille pour écouter ce qu'ils disent. Il faut leur donner du temps pour avoir une bonne communication avec nos femmes. Cela veut dire aimer vos femmes.

On peut souligner trois choses dans ce verset, aimer vos femmes.

[00:17:11] On peut mettre l'accent sur le mot aimer, aimer vos femmes.

Quel est le contraire de l'amour ? Que pensez-vous ? Que pensez-vous ? Quel est le contraire de l'amour ? Vous dites peut-être que c'est la haine, et c'est vrai. Mais qui dirait j'haïs ma femme ?

J'espère personne. Peut-être qu'il y a un autre mot qui est contraire à ce mot aimer.

C'est l'indifférence.

Il ne faut pas que nous soyons indifférents vis-à-vis de notre femme. Il faut les aimer.

[00:18:02] Il faut avoir un intérêt pour nos femmes.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

On peut mettre l'accent sur le mot aimer vos femmes.

N'aimez pas d'autres femmes. Il est très dangereux pour un mari qui est marié qu'il établit une relation, pas sexuelle, une relation peut-être spirituelle avec une autre femme.

Le Seigneur Jésus dit aimer, ou l'apôtre Paul dit aimer vos femmes, pas les autres. On peut être gentil et aimable vis-à-vis de tout le monde, bien sûr, mais aimer vos femmes, pas d'autres femmes. Une troisième possibilité de lire ce verset, aimer vos femmes, pas d'autres choses.

[00:19:05] Non pas aimer votre métier, votre ordinateur, votre hobby.

Quel est le numéro un dans la vie d'un mari chrétien ? Sur la terre, bien sûr, le numéro un c'est toujours le Seigneur Jésus, n'est-ce pas ? Mais le numéro un sur la terre, ce sont nos femmes. Que dit ce serviteur hébreu en Exode 21 ? J'aime mon maître, le numéro un c'est le Seigneur Jésus dans le ciel, mais après il dit j'aime ma femme et mes enfants. Voilà, cet ordre est important et instructif pour nous, pour nous les maris. Tout d'abord le Seigneur Jésus, notre maître dans le ciel, deuxièmement nos femmes et troisièmement nos enfants. Nos femmes ont vraiment besoin d'être aimées.

[00:20:07] Une quatrième chose qui est dit, c'est que Christ nourrit et chérit son assemblée et de nouveau, nos maris sont encouragés de faire la même chose, nourrir et chérir nos femmes.

Cela veut dire quoi ? Nourrir, ça veut dire donner à quelqu'un ce qu'il a besoin d'eux et chérir, cela veut dire donner à quelqu'un davantage, plus qu'il a besoin d'eux. Nos femmes ont des besoins et il faut correspondre aux besoins de nos femmes, de leur donner ce qu'ils ont besoin d'eux, dans le domaine naturel et dans le domaine spirituel.

[00:21:07] Mais chérir, cela veut dire faire plus.

Le Seigneur Jésus le fait continuellement pour nous. Il nous nourrit et il nous chérit.

Mais comme le Christ nourrit et chérit l'assemblée, nous aussi, nous devons faire la même chose.

Ce sont les quatre choses dans ce passage qui sont en particulier pour nous les maris. Tout d'abord, nous sommes le chef, cela veut dire la tête. Nous avons le besoin d'agir comme un sauveur, comme un souteneur. Nous devons aimer nos femmes et nous devons les nourrir et nous chérir. [00:22:07] Justement pour compléter cette image, j'aimerais ajouter deux choses qui nous sont dites en 1 Pierre 3, un chapitre qui parle aussi de la relation dans nos mariages. L'apôtre Pierre dit tout d'abord que nous devons demeurer avec connaissance avec nos femmes. 1 Pierre 3, verset 7.

Pareillement, vous, mari, demeurez avec elles selon la connaissance, comme avec un vase plus faible, c'est-à-dire féminin, leur portons honneur.

Alors, ces deux choses, honorer nos femmes et demeurer avec eux, avec connaissance.

[00:23:11] Nos femmes sont un vase plus faible.

C'est important de savoir aussi pour des jeunes maris, une femme est plus faible en général qu'un

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

homme.

Un vase plus faible.

Il faut respecter nos femmes, il faut les honorer.

On peut honorer les femmes, par exemple, par un bouquet de fleurs, n'est-ce pas ? Ça fait plaisir à nos femmes. Ça veut dire honorer nos femmes, ouvrir la porte de la voiture pour notre femme. C'est aussi une manière d'honorer nos femmes. En Allemagne, on dit, si un homme ouvre la porte pour une femme, [00:24:05] ou la voiture est nouvelle, ou la femme est nouvelle. Mais, c'est pas vrai, n'est-ce pas ?

C'est pas bon de dire cela. Après 20, 30, 40 ans de mariage, on peut ouvrir la porte pour sa femme. Mon père, qui est marié depuis plus de 60 ans maintenant, souvent, il ouvre la porte pour ma mère. Il essaie de la honorer.

Deuxièmement, ce passage parle aussi de nos chères femmes, de nos épouses. J'aimerais être très bref sur ce sujet, parce que je suis un homme et pas une femme. Je ne parle pas de l'expérience d'une femme, mais de l'expérience d'un homme. Mais quand même, il y a deux choses importantes dans ce passage que j'aimerais mentionner. [00:25:05] C'est tout d'abord la soumission de la femme. La soumission de la femme. « Femme, soyez soumise à votre propre mari comme au Seigneur ». Imaginez, nous allons maintenant au centre-ville, et nous disons à haute voix « Femme, soyez soumise à vos maris ». Les gens, ils pensent, ces gens s'en foutent, n'est-ce pas ? Dans le monde, ce mot est un éclat, n'est-ce pas ? Dans un temps d'émancipation, d'égalité des droits, de dire « Femme, soyez soumise à vos propres maris », ça ne va pas. Mes chers amis, chères sœurs, c'est la parole de Dieu qui nous dit « Femme, soyez soumise à vos propres maris ».

[00:26:03] Et cela est répété à la fin de ce chapitre.

Deux fois, il est dit que les femmes souhaitent être soumises à leur propre mari. Être soumise, cela veut dire quoi ? J'ai déjà dit que la femme n'est pas l'exécutante de l'homme. La soumission de la femme, cela veut dire que la femme respecte le mari comme étant la tête. Être soumise, cela veut dire respecter le mari dans la position que Dieu lui a donnée comme la tête, comme le chef de la femme.

Et je viens de dire que le besoin numéro un de nos femmes est d'être aimées. [00:27:07] Chers femmes, chers sœurs, qu'est-ce que vous pensez ? Quel est le besoin numéro un de nous, les maris ? Qu'est-ce que vous pensez ? C'est d'être acceptés comme mari, comme tête. C'est le besoin numéro un de l'homme.

Et c'est exactement ce que Sarahi a fait vis-à-vis d'Abraham. Elle a respecté son mari. Être soumise, cela veut dire respecter que le mari est le conducteur et celui qui guide la femme et aussi la famille.

Et la femme, qu'elle craigne son mari.

C'est la deuxième chose qui est remarquée à la fin de ce passage au verset 33. [00:28:08] La femme, qu'elle craigne son mari. Est-ce que cela veut dire que la femme doit avoir peur de son mari quand il rentre le soir à la maison ? Elle doit trembler devant son mari ? Pas du tout. L'assemblée ne tremble

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

pas devant Christ. Craigner son mari, cela veut dire que la femme ait toute confiance en son mari.

Elle doit le respecter et elle doit le reconnaître comme étant le mari, le chef, la tête de la femme.

Soumission et crainte.

Deux choses importantes qui sont adressées aux femmes dans ce passage.

[00:29:11] Dans la vie quotidienne, journalière, il est important que nous marchions la main dans la main. Le mari et la femme.

Chacun à la place que Dieu nous a donnée.

Pour donner un exemple ou une image, imaginez une barque avec deux rameurs.

Pour que la barque se bouge proprement, il faut deux rameurs, chacun à sa place.

Mais un des deux rameurs dans une barque doit toujours donner la direction. [00:30:05] Sinon, cela ne marche pas. Un doit donner la direction, les deux doivent ramer, mais chacun à sa place.

Si seulement un rameur rame, le bateau tourne en rond, n'est-ce pas ? Et pour que nos mariages bougent proprement, selon la parole de Dieu, il faut les deux. Nous avons besoin l'un de l'autre. Nous, les maris, avons besoin de nos femmes et nos femmes ont besoin de leur mari. Alors, nous marchons la main dans la main. Chacun à la place que Dieu nous a donnée. Chers amis, ces instructions sont données pour notre bien, pour notre bénédiction. [00:31:06] Dieu a le désir que nous soyons heureux dans nos mariages, comme mari et comme femme.

Maintenant, nous aimerions voir une ou deux couples dans la Bible. Et nous allons de nouveau dans le livre de la Genèse. Le premier couple, Adam et Ève.

Le livre de la Genèse, au chapitre 1er, le verset que nous avons lu hier soir aussi, verset 27. Genèse 1, verset 27. Et Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il les créa mâles et femelles. Chapitre 5, verset 2.

[00:32:01] Il, Dieu, les créa mâles et femelles et les bénit.

Chapitre 2, de nouveau, verset 18.

Et l'Éternel, Dieu dit, il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui lui corresponde.

Au verset 20, mais pour Adam, il ne trouvait pas d'aide qui lui correspondit. Et l'Éternel, Dieu, fit tomber un profond sommeil sur l'homme et il dormit. Et il prit une de ses côtes et il enferma la place avec de la chair.

Et l'Éternel, Dieu, forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme et l'amènera vers l'homme. [00:33:05] Verset 24, c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils seront une seule chair. Et ils étaient tous deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte. La première leçon qui nous est donnée dans ce passage que j'aimerais

mentionner est la leçon que nous soyons vraiment conscients qu'une femme et un homme sont créés et formés différemment.

Un homme, nous avons dit cela déjà hier soir, n'est pas une femme, une femme n'est pas un homme. Nous avons la même valeur, je répète ce que nous avons vu hier soir, même valeur mais pas le même caractère. [00:34:08] Dans l'Ephésien 5, nous avons vu pas la même position mais ici nous voyons aussi pas le même caractère, pas le même genre, pas la même nature.

Nous connaissons tous un ordinateur, n'est-ce pas ? Pour qu'un ordinateur marche, il faut un logiciel. La femme a un certain logiciel et l'homme a un certain logiciel.

Et les deux logiciels ne sont pas les mêmes, ils sont différents.

Et il est très intéressant de vraiment connaître dans ce sens, de connaître sa femme.

[00:35:05] Et pour une femme, de connaître son mari.

Nous trouvons cette expression plusieurs fois dans l'Ancien Testament, qu'un homme connaît sa femme. Mais cela ne veut pas seulement dire qu'ils avaient des rapports sexuels, mais connaître sa femme, ça veut dire vraiment qu'il faut connaître le logiciel que Dieu a donné aux femmes. Et pour les femmes, pour apprendre quel est le logiciel d'un homme et de mon mari en particulier. Et cela est quelque chose de vraiment très intéressant. Quelle est donc la grande différence ? On pourrait parler sur ce sujet deux heures, c'est un sujet vraiment très intéressant. Mais quelle est la plus grande différence entre un homme et une femme ? [00:36:04] Comment est-ce que Dieu nous a créé ? L'homme, le masculin, il a été créé de la poussière de la terre. Et la femme ? La femme, elle a été formée de la côte de l'homme.

C'est une différence remarquable.

Poussière, l'homme, en général, il est plus rationnel.

Il tient plus aux faits qu'une femme.

Il est plus esprit.

La femme, prise de la côte de l'homme, près du cœur de l'homme, elle est plus sentimentale.

Elle est plus affective, plus émotionnelle qu'un homme.

[00:37:03] Pour cette raison, elle a le désir d'être aimée. Et pour cette raison, l'homme a le désir d'être respecté.

Voilà, dans la création, nous voyons cette grande différence. Poussière et l'âme.

C'est la grande différence principalement entre un homme et une femme.

Vous me permettez une image.

J'aimerais comparer l'homme avec une commode et une femme avec une armoire.

Quelle est la différence entre une commode et une armoire ?

Une commode a beaucoup de tiroirs. [00:38:02] On peut les ouvrir, on peut les fermer. Un tiroir après l'autre. On peut ouvrir un, les autres restent fermés. C'est le fonctionnement d'un homme, des tiroirs. Un tiroir, c'est l'amour. Un autre, c'est le hobby.

Un autre, c'est le football. Un autre, c'est mon métier. Un autre, c'est ma voiture. Nous pouvons ouvrir un tiroir et le fermer. La sexualité, pour nous, les hommes. Un tiroir, on peut l'ouvrir et on peut le fermer. Le reste, reste fermé.

Une armoire, par contre, a un bâton, une portière, ou porte, qu'est-ce qu'on dit ? A une porte.

Tu ouvres la moire et la moire est ouverte, n'est-ce pas ? Toute la moire est ouverte et tu peux la fermer de nouveau. [00:39:01] C'est le fonctionnement d'une femme, pas ses tiroirs. Et il est très important pour nous, les maris et les femmes, de savoir que l'homme fonctionne comme une commode et les femmes comme une armoire. Quand ma femme et moi, nous étions mariés, jeunes mariés, je ne savais rien du tout de cela. Et j'ai fait beaucoup d'expériences pas très agréables.

Au fur et à mesure, j'ai appris que ma femme était tout à fait différente que moi, et ma femme a fait la même expérience. Et aujourd'hui, si par exemple, un jour ma femme pleure, je ne dis pas « Hé, qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi est-ce que tu pleures ? » Il n'y a ni rien à pleurer. J'essaie d'avoir de la compréhension. Elle pleure, je ne pleure pas. [00:40:02] Je suis différent. Ma femme est émotionnelle, moi je suis plus rationnel. Il faut vraiment voir ces grandes différences. Mais il y a une autre leçon dans ce passage. J'ai déjà dit, il y a quelques minutes, que l'homme et la femme dépendent l'un de l'autre.

Et c'est ce que Dieu dit très clairement. Une aide pour Adam. Adam avait besoin de sa femme.

Et Eve, elle avait besoin d'Adam.

Nous avons besoin l'un de l'autre. J'ai besoin de ma femme, ma femme a besoin de moi.

Et si nous faisons des choses ensemble, [00:41:03] la main dans la main, ça va bien.

Je ne peux pas dire à ma femme « Je n'ai pas besoin de toi ». Et ma femme ne peut pas dire « Je n'ai pas besoin de toi ». Non, nous dépendons l'un de l'autre. Nous avons besoin l'un de l'autre. Dieu a donné un rôle à chacun de nous.

Nous avons examiné un petit peu Ephésiens 5.

Et le premier couple met à l'évidence que le changement des rôles entre femme et homme, mari et femme, est très très dangereux.

Dieu nous a donné une place à chacun de nous, à la femme et au mari.

Et il faut respecter les rôles que Dieu nous a donnés.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

[00:42:07] Un changement des rôles est fatatique.

L'émancipation, l'égalité des droits, ce sont les mots que nous connaissons très bien. La femme aime prendre le rôle de l'homme et l'homme, il accepte de prendre le rôle de la femme. C'est le monde autour de nous.

Une génération tortue, comme dit l'apôtre Paul au Philippien, chapitre 2. L'émancipation, ce n'est pas selon la parole de Dieu.

C'est contre la parole de Dieu. Et nous voyons très clairement dans la chute ce qui s'est passé quand la femme prend le rôle de l'homme et l'homme accepte le rôle de la femme. [00:43:02] C'est exactement ce que Adam et Ève ont fait. Et nous connaissons très bien les résultats. Nous prenons un autre couple dans le livre des juges. Au chapitre 13.

Ce chapitre nous parle des parents de Saint-Saëns avant la naissance de ce grand juge en Israël.

Et il y a une chose qui est très remarquable dans ce chapitre 13 du livre des juges.

C'est que l'un parle à l'autre.

[00:44:01] L'homme parle à la femme.

La femme parle à son mari. Les deux parlent avec Dieu. Et Dieu parle avec les deux.

J'aimerais remarquer quelques expressions. Au verset 6.

Verset 8.

Au verset 10.

Au verset 11.

Verset 12.

De nouveau verset 12. Au verset 13.

Et de nouveau au verset 15. Au verset 16. Au verset 17.

[00:45:02] Au verset 18.

Au verset 22.

Au verset 23.

Cela veut dire quoi ?

Cela nous montre l'importance de la communication.

La communication. Il est indispensable pour nous comme couple de communiquer, de parler l'un à l'autre, d'avoir vraiment un échange d'opinions.

Pas seulement dire bonjour, comment ça va, bien dormi, as-tu faim ? Non. Avoir vraiment un échange d'opinions, un échange aussi de sentiments.

Est-ce que je connais un petit peu l'âme de ma femme ?

[00:46:05] Et est-ce que j'ouvre, je suis prêt à ouvrir mon âme pour ma femme ?

C'est l'importance de la communication.

Il faut, chers amis, que nous ayons du temps pour parler l'un à l'autre, pour échanger des pensées, des opinions, pour poser des questions.

Dieu voulant, demain soir, je serai de nouveau chez moi. Et je suis sûr, même si c'est à 11 heures le soir, ma femme aura beaucoup de questions, et moi aussi. Et il nous faut certainement une heure demain soir pour communiquer, pour parler, parce que c'est un besoin. Elle aime savoir comment s'est passé à Lyon, [00:47:02] et moi, j'aimerais savoir qu'est-ce qui s'est passé à la maison pendant ces deux ou trois jours où je n'étais pas chez moi. La communication, la communication entre nous. Mais aussi, il y a cette pensée dans ce passage, la communication avec le Seigneur. Les deux ont prié, ils ont parlé à l'ange de l'éternel, c'est le Seigneur Jésus, l'ange de l'éternel. Alors, ils ont parlé à lui, et l'ange a parlé à eux. C'est la communication, non seulement horizontale, mais aussi verticale. Il faut que, comme couple, nous ayons cette relation vers le ciel.

Nous parlons avec Dieu, nous parlons avec le Seigneur Jésus. Il nous a donné la prière, et le Seigneur Jésus, [00:48:01] notre Dieu et Père, il parle à nous. Comment est-ce qu'il parle à nous ? Par sa parole, bien sûr. Alors, nous voyons ces deux choses. La parole de Dieu, il faut la lire ensemble, il faut en parler ensemble, et il nous faut de prier ensemble.

Il est important que nous prions pour notre conjoint, mais aussi avec notre conjoint.

Les deux choses sont très importantes, et il y a malheureusement aujourd'hui des couples chrétiens qui ne prient jamais ensemble. C'est très grave, chers amis, c'est très grave de ne pas prier ensemble.

J'avais un entretien avec une soeur qui n'était pas du tout heureuse, [00:49:02] et elle m'a dit, mon mari, il n'a jamais prié avec moi, sauf à la table.

Il n'a jamais prié avec moi.

Chers amis, c'est notre responsabilité, comme mari, de prier avec notre femme.

De vraiment avoir aussi cette communion dans la prière et en lisant la parole de Dieu.

Communication, c'est la grande leçon de Juge 13 relativement à notre sujet.

Il y a un autre couple dans le Nouveau Testament, très brièvement, un couple bien connu, Aquila et

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Priscilla, en Acte 18.

[00:50:02] Nous les trouvons la première fois, en Acte 18, au verset 1, un juif nommé Aquilas, et Priscilla, sa femme.

De nouveau, ils sont mentionnés au verset 18, et de nouveau au verset 26, j'aimerais lire ce verset, « Et ils se mit à parler avec hardiesse dans la synagogue, c'est Apollos, et Aquilas et Priscilla l'ayant entendu le prirent et lui expliquèrent plus exactement la voix de Dieu. Hier, j'ai dit que le mariage est une unité de service, et ici nous voyons un couple, un couple heureux dans la communion avec Dieu, et ils servissent ensemble, les deux.

Ils sont utiles dans l'œuvre du Seigneur. [00:51:01] Les deux sont mentionnés six fois dans le Nouveau Testament, trois fois la femme est à la deuxième place et le mari à la première place, et trois fois autrement.

Les deux sont vraiment un exemple d'un couple qui marchait ensemble, dans une communion ensemble, mais aussi ensemble pour le Seigneur.

L'apôtre Paul dit dans un autre passage, les deux sont des compagnons d'œuvre. Je crois que c'est l'épître de Romain. Compagnons d'œuvre.

Quel beau exemple d'un couple chrétien dans le Nouveau Testament. Ils ont servi le Seigneur Jésus, ils ont ouvert leur maison, ils ont usé l'hospitalité [00:52:05] et ils étaient une aide spirituelle pour les autres. Par exemple, pour Apollos. Nous, comme couple, nous pouvons servir le Seigneur Jésus ensemble.

Pour finir ce sujet, j'aimerais lire un passage dans l'Épître aux Colossiens. J'aimerais lire l'Épître aux Colossiens, chapitre 3, versets 12 à 15.

Bien sûr, ces versets sont donnés en général pour les croyants à Colosse, et non pas particulièrement pour les maris et les femmes. Non pas particulièrement pour les maris et les femmes. Mais on peut les appliquer en rapport avec le sujet qui est devant nous. [00:53:02] Colossiens 3, verset 12.

Revêtez-vous donc comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longue aminité, vous supportant l'un l'autre et vous pardonnant les uns aux autres. Si l'un a un sujet de plainte contre un autre, comme aussi le Christ vous a pardonné, vous aussi faites de même. Et par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, réside dans vos cœurs, et soyez reconnaissants que la parole du Christ habite en vous richement.

Cela, chers amis, est comme un programme en dix points aussi pour nous, [00:54:08] pour maintenir le mariage en bon état. Un programme de dix points. Tout d'abord, comme un titre, revêtez-vous donc comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés. Il faut voir l'un l'autre avec des yeux de Dieu, comme des bien-aimés, comme des saints, comme des élus. Ma femme, elle est sainte, elle est élue, elle est bien-aimée. Nous, les maris, nous sommes de même des élus, nous sommes saints, nous sommes des bien-aimés. Il faut nous voir avec les yeux de Dieu. Alors, les dix points, très brièvement. Miséricorde.

Miséricorde, cela veut dire la compassion. Il faut que nous soyons émus de compassion. [00:55:03] Des fois, il est nécessaire que je prends ma femme dans mon bras, et vice-versa. Bonté.

Bonté, c'est la bienveillance. C'est de faire du bien l'un pour l'autre.

L'humilité, c'est le numéro trois. L'humilité, cela veut dire que nous acceptons la place inférieure. Pas la place supérieure.

Nous aimons toujours la place supérieure. Mais l'humilité, cela veut dire prendre la place inférieure. Soyez revêtus d'humilité.

C'est ce que l'apôtre Pierre dit en 1 Pierre 5. Le numéro quatre, c'est la douceur. Cela veut dire la clémence. [00:56:01] Ne pas insister sur les droits.

Quels droits ? Insister sur quelque chose que je pense que c'est mon droit. Non, il ne faut pas y insister. Longue aminité. Des fois, les mêmes problèmes se répètent toujours. Et il nous faut avoir cette longue aminité. Supporter l'un l'autre, c'est le numéro six. Supporter quelqu'un, cela veut dire porter ses faiblesses.

Le mariage ne nous est pas donné pour nous élever ou pour nous éduquer. Nous élevons nos enfants. L'éducation, c'est quelque chose entre parents et enfants, mais pas entre mari et femme. Nous pouvons être un aide, mais le mariage n'est pas donné pour élever ou éduquer quelqu'un, mais pour nous supporter l'un l'autre.

[00:57:05] Le numéro sept, très très important. Pardonner les uns aux autres.

Et où il y a le pardon, il y a aussi une confession. Chers amis, confesser les péchés et pardonner, c'est absolument essentiel pour être heureux dans nos mariages.

Il y a toujours des choses à confesser et à pardonner.

Ne pas laisser le soleil coucher sur une dispute ou sur une querelle. C'est tellement important.

Le soir est venu, il y a quelque chose entre moi et ma femme. Il faut le confesser et il faut le pardonner. [00:58:04] Des fois, on entend dire, je ne peux pas pardonner. Est-ce que Dieu a jamais dit, je ne peux pas pardonner ce que tu as fait ? Non. Dieu est un Dieu plein de miséricorde, plein de compassion.

Il nous pardonne. Chaque fois que nous venons avec une confession, Dieu nous pardonne. Ne disons jamais, je ne peux pas pardonner. Ou ne disons jamais, je peux pardonner mais je ne peux jamais oublier. Dieu, est-ce qu'il a oublié ? Oui. Il a jeté nos péchés dans les profondeurs de la mer. Il a pardonné et oublié.

Le vrai pardon est toujours lié à oublier. [00:59:02] Pardonner les uns aux autres.

C'est tellement important.

Le numéro huit, c'est revêter de l'amour.

L'amour nous tient ensemble.

L'amour c'est comme la colle qui nous tient ensemble. Et deux feuilles qui sont collées ensemble, on ne peut jamais les déchirer, n'est-ce pas ? C'est l'amour qui fonctionne comme une colle. Il nous tient ensemble.

Et un Corinthien XIII nous dit que l'amour ne cherche pas le propre intrait mais l'intrait de l'autre. Le numéro neuf, c'est la paix. La paix préside dans vos cœurs. On pourrait aussi traduire la paix décide dans vos cœurs. [01:00:05] Pas de querelles, pas de disputes, mais que la paix soit donnée dans nos relations conjugales. La paix entre mari et entre femme. Et le numéro dix, c'est enseigner et exhorter ou encourager l'un l'autre.

C'est de nouveau l'importance de la communication.

Pour conclure, chers amis, si le Seigneur Jésus est vraiment le centre de notre relation conjugale, si le Seigneur Jésus est vraiment au centre, le numéro un, nos mariages seront une bénédiction pour nous les conjoints, [01:01:03] pour le mari et la femme.

Nos mariages seront une bénédiction pour les enfants que Dieu nous donne, le sujet que nous avons devant nous pour la deuxième relation. Nos mariages seront une bénédiction pour nos frères et sœurs, dans l'assemblée locale dans laquelle Dieu nous a placés. Et nos mariages seront aussi une bénédiction pour le monde autour. Nous pouvons être une lumière, non pas seulement personnellement, mais aussi comme couple. Nous pouvons être la lumière du monde et celle de la terre. Et le dernier point, nos mariages seront une joie pour le Seigneur Jésus.

[01:02:02] Il nous regarde et il aime avoir plaisir quand il voit un mariage, une relation conjugale vraiment selon les pensées de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, il se trouve un verset, c'est le dernier verset que j'aimerais citer, que nos jours seront comme les jours des cieux au-dessus de la terre. Nos jours seront comme les jours des cieux au-dessus de la terre. C'est le désir pour nos mariages.

Pas l'enfer, mais le ciel sur la terre.

Dieu nous a donné quelque chose, un cadeau, une bénédiction. Et c'est à nous, chers amis, de vraiment vivre selon les bonnes règles que Dieu nous a données. [01:03:05] Alors nous serons heureux et Dieu soit béni et exalté.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024